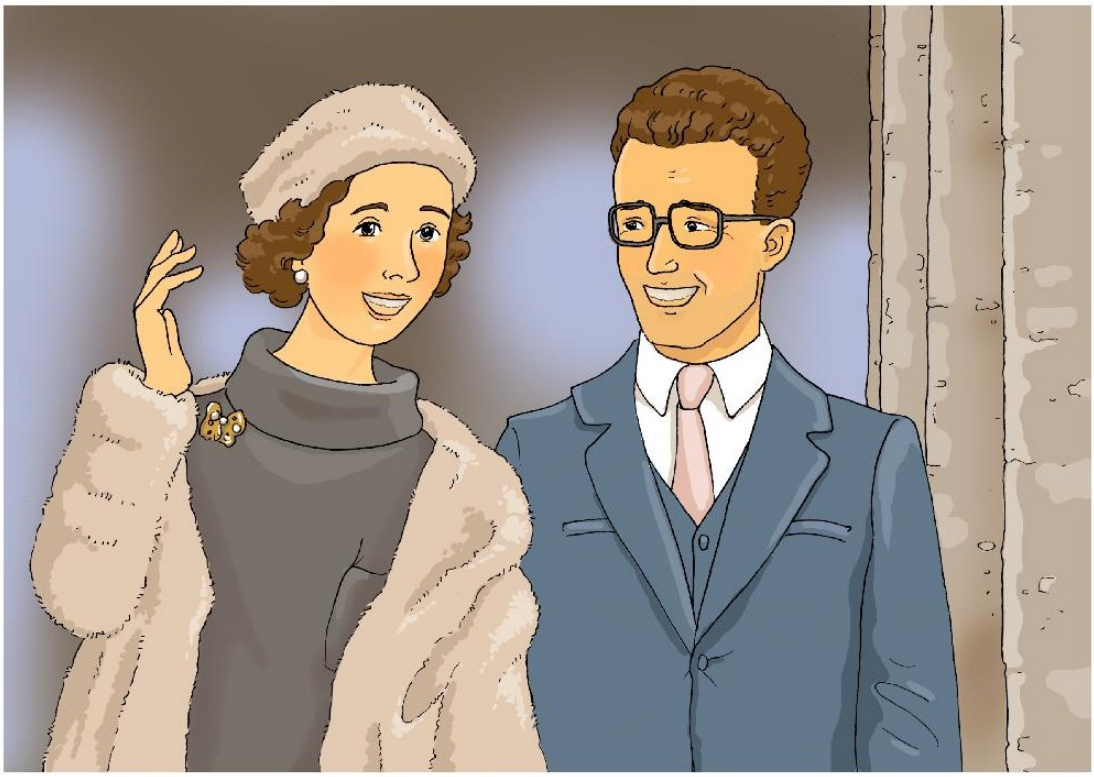

DIMANCHE

22

DÉCEMBRE

Il était une fois… Fabiola, une histoire d'amour dans un vrai royaume

Fabiola de Mora y Aragon est née le 11 juin 1928 à Madrid, en Espagne – un pays au Sud de la France. Sixième sur sept enfants, elle grandit dans une famille de la vieille noblesse espagnole. Et vit la vie classique des enfants de familles fortunées : voyages, pratique des sports nautiques et de l'équitation, sorties dans la société. Tous les soirs, les parents de Fabiola réunissent les enfants et les domestiques pour une prière commune. Mais la situation politique de l'Espagne –une guerre civile éclate- oblige toute la famille à s'exiler en Suisse, puis en France et en Italie. Fabiola poursuit ses études chez des religieuses et malgré l'exil, elle démontre une réelle joie de vivre. Elle devient polyglotte : parlant couramment en plus de l'espagnol, sa langue natale, le français, l'anglais, l'allemand et l'italien.

A son retour en Espagne, Fabiola suit une formation pour devenir infirmière et travaille à l'hôpital militaire de Madrid. Elle détestait les bals et sortait très peu. Elle est alors considérée comme difficile à marier et sa famille ne manque pas de lui faire remarquer qu'elle finira « vieille fille ». A l'époque, passé 30 ans, il était en effet assez mal vu de ne pas trouver d'époux.

Sa famille multiplie les tentatives pour lui trouver un mari, sans succès ! Fabiola s'en moque et ne facilite pas la tâche à sa famille, elle déclare même : « Jamais je n'épouserai un homme sans l'aimer. Ou alors j'entrerai au couvent. »

Certains diront que le destin est bien fait car au même moment, dans un autre pays, en Belgique, la Cour cherche une femme pour le roi Baudoin. Baudoin semble « immariable » comme Fabiola… Surnommé « le roi triste », il a eu une enfance difficile, marquée par les morts accidentelles de son grand-père Albert Ier de Belgique et de sa maman, la reine Astrid, aimante, douce et très aimée du peuple belge. Il connaît lui aussi les routes de l'exil, la Seconde Guerre Mondiale et doit faire face brutalement à l'arrivée d'une belle-mère inconnue lors du remariage de son père. Baudoin accède au trône de Belgique, à seulement 21 ans, après la démission forcée de son père, et reste un jeune roi triste, seul, et perpétuellement assailli par des journalistes qui ne pensent qu'à lui inventer un mariage royal…

Comment une jeune femme espagnole, un peu vielle fille, et un roi belge triste ont-ils pu se rencontrer un jour et se marier ?

Fabiola et Baudoin n'ont jamais vraiment raconté leur rencontre. Quelle que soit la version, l'histoire est follement romanesque. Ils se rencontrent, secrètement, certainement par l'intermédiaire d'un cardinal belge et d'une nonne irlandaise. Pour Fabiola et Baudoin, déjà trentenaires, c'est un coup de foudre dès le premier regard… Après des mois de correspondances – ils s'écrivent des courriers enflammés sous les noms de code d'Avila et de Luigi – et une demande en mariage certainement à Lourdes, sous le regard de la Vierge, en septembre 1960, les fiançailles sont officielles.

Le mariage royal tant attendu est célébré le 15 décembre 1960 à Bruxelles et c'est l'un des premiers grands événements diffusés en direct à la télévision ! La Belgique tombe sous le charme de cette reine au grand cœur et découvre enfin que le roi Baudoin est capable de rire en public, ce qui n'est pas arrivé depuis son accession au trône…

Pendant 33 ans, Fabiola et Baudoin vivent une magnifique histoire d'amour sous le regard de Dieu. Tous les deux sont très pieux – ils croient fort en Dieu- et ils prient tous les jours. Le couple apparaît toujours complice et solide. La nouvelle reine des Belges s'adapte vite à son nouveau rôle, elle apprend le néerlandais et devient très populaire.

Leur vie à la tête du royaume est vouée au service des autres, des plus malheureux, comme de ceux touchés par des désastres nationaux.

Fabiola et Baudoin rêvent d'une famille nombreuse. Plusieurs annonces d'heureux événements laisseront la place à des espoirs déçus. Une tragédie touche la Reine Fabiola, elle ne peut donner d'héritier au trône. La foi de Fabiola et Baudoin leur permet d'accepter et de dépasser cette épreuve. Ensemble et fort de leur amour, ils font face et adoptent une attitude courageuse et inédite dans l'histoire de la Belgique. Fabiola dit un jour : « Nous avons compris que notre cœur était plus libre pour aimer les enfants, absolument tous. ». La Reine multiplie les actions caritatives, en faveur des jeunes ou des femmes. Le couple mène une vie simple et décontractée et gère les affaires d'état tout en s'occupant des plus faibles.

Baudoin et Fabiola forgent ainsi l'image que chacun peut avoir d'un Roi et d'une Reine : toujours aimables, toujours la main dans la main, toujours présents, complices de chaque instant. Cette image renforce l'attachement profond des belges à leurs souverains. La presse écrivit à l'époque que Fabiola fit de Baudoin le roi dont la Belgique avait besoin. Par son sourire, sa tendresse et son enthousiasme, Fabiola avait rendu à Baudoin la joie dont il avait été privé enfant. En public comme en privé, le couple échangeaient sourires et gestes tendres. « Il y a mille manières d'aimer disait Fabiola. Plus nous découvrirons cet art merveilleux et essentiel, mieux nous comprendrons qu'aimer c'est servir, penser d'abord aux autres en oubliant ses propres peurs, partager sans cesse, donner la joie. »

Fabiola de Mora y Aragon est née le 11 juin 1928 à Madrid, en Espagne – un pays au Sud de la France. Sixième sur sept enfants, elle grandit dans une famille de la vieille noblesse espagnole. Et vit la vie classique des enfants de familles fortunées : voyages, pratique des sports nautiques et de l'équitation, sorties dans la société. Tous les soirs, les parents de Fabiola réunissent les enfants et les domestiques pour une prière commune. Mais la situation politique de l'Espagne –une guerre civile éclate- oblige toute la famille à s'exiler en Suisse, puis en France et en Italie. Fabiola poursuit ses études chez des religieuses et malgré l'exil, elle démontre une réelle joie de vivre. Elle devient polyglotte : parlant couramment en plus de l'espagnol, sa langue natale, le français, l'anglais, l'allemand et l'italien.

A son retour en Espagne, Fabiola suit une formation pour devenir infirmière et travaille à l'hôpital militaire de Madrid. Elle détestait les bals et sortait très peu. Elle est alors considérée comme difficile à marier et sa famille ne manque pas de lui faire remarquer qu'elle finira « vieille fille ». A l'époque, passé 30 ans, il était en effet assez mal vu de ne pas trouver d'époux.

Sa famille multiplie les tentatives pour lui trouver un mari, sans succès ! Fabiola s'en moque et ne facilite pas la tâche à sa famille, elle déclare même : « Jamais je n'épouserai un homme sans l'aimer. Ou alors j'entrerai au couvent. »

Certains diront que le destin est bien fait car au même moment, dans un autre pays, en Belgique, la Cour cherche une femme pour le roi Baudoin. Baudoin semble « immariable » comme Fabiola… Surnommé « le roi triste », il a eu une enfance difficile, marquée par les morts accidentelles de son grand-père Albert Ier de Belgique et de sa maman, la reine Astrid, aimante, douce et très aimée du peuple belge. Il connaît lui aussi les routes de l'exil, la Seconde Guerre Mondiale et doit faire face brutalement à l'arrivée d'une belle-mère inconnue lors du remariage de son père. Baudoin accède au trône de Belgique, à seulement 21 ans, après la démission forcée de son père, et reste un jeune roi triste, seul, et perpétuellement assailli par des journalistes qui ne pensent qu'à lui inventer un mariage royal…

Comment une jeune femme espagnole, un peu vielle fille, et un roi belge triste ont-ils pu se rencontrer un jour et se marier ?

Fabiola et Baudoin n'ont jamais vraiment raconté leur rencontre. Quelle que soit la version, l'histoire est follement romanesque. Ils se rencontrent, secrètement, certainement par l'intermédiaire d'un cardinal belge et d'une nonne irlandaise. Pour Fabiola et Baudoin, déjà trentenaires, c'est un coup de foudre dès le premier regard… Après des mois de correspondances – ils s'écrivent des courriers enflammés sous les noms de code d'Avila et de Luigi – et une demande en mariage certainement à Lourdes, sous le regard de la Vierge, en septembre 1960, les fiançailles sont officielles.

Le mariage royal tant attendu est célébré le 15 décembre 1960 à Bruxelles et c'est l'un des premiers grands événements diffusés en direct à la télévision ! La Belgique tombe sous le charme de cette reine au grand cœur et découvre enfin que le roi Baudoin est capable de rire en public, ce qui n'est pas arrivé depuis son accession au trône…

Pendant 33 ans, Fabiola et Baudoin vivent une magnifique histoire d'amour sous le regard de Dieu. Tous les deux sont très pieux – ils croient fort en Dieu- et ils prient tous les jours. Le couple apparaît toujours complice et solide. La nouvelle reine des Belges s'adapte vite à son nouveau rôle, elle apprend le néerlandais et devient très populaire.

Leur vie à la tête du royaume est vouée au service des autres, des plus malheureux, comme de ceux touchés par des désastres nationaux.

Fabiola et Baudoin rêvent d'une famille nombreuse. Plusieurs annonces d'heureux événements laisseront la place à des espoirs déçus. Une tragédie touche la Reine Fabiola, elle ne peut donner d'héritier au trône. La foi de Fabiola et Baudoin leur permet d'accepter et de dépasser cette épreuve. Ensemble et fort de leur amour, ils font face et adoptent une attitude courageuse et inédite

dans l'histoire de la Belgique. Fabiola dit un jour : « Nous avons compris que notre cœur était plus libre pour aimer les enfants, absolument tous. ». La Reine multiplie les actions caritatives, en faveur des jeunes ou des femmes. Le couple mène une vie simple et décontractée et gère les affaires d'état tout en s'occupant des plus faibles.

Baudoin et Fabiola forgent ainsi l'image que chacun peut avoir d'un Roi et d'une Reine : toujours aimables, toujours la main dans la main, toujours présents, complices de chaque instant. Cette image renforce l'attachement profond des belges à leurs souverains. La presse écrivit à l'époque que Fabiola fit de Baudoin le roi dont la Belgique avait besoin. Par son sourire, sa tendresse et son enthousiasme, Fabiola avait rendu à Baudoin la joie dont il avait été privé enfant. En public comme en privé, le couple échangeaient sourires et gestes tendres. « Il y a mille manières d'aimer disait Fabiola. Plus nous découvrirons cet art merveilleux et essentiel, mieux nous comprendrons qu'aimer c'est servir, penser d'abord aux autres en oubliant ses propres peurs, partager sans cesse, donner la joie. »

Ce couple royal nous laisse un témoignage d'amour fort. Qui ne rêverait pas de vivre une telle histoire ?